Année 46, no 5 Mai 2013

Service de Préparation à la Vie (SPV)

Khaoua

Tous ceux qui veulent changer le monde...

Venez ! Un nouveau matin vous attend!

Le présent numéro nous interpelle sur ce que nous réalisons pour changer le monde. Vous y trouvez un dessin d'une équipe SPV du collège Bourget de Rigaud présentant un projet de soutien à une école d'Haïti, une photo des enfants d'une décharge en République démocratique du Congo et une photo d'une activité de reboisement du SPV de Granby avec des jeunes en Haïti.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
☏ 514-387-6475
🖷 514-387-5795
spv@spv1.com

Contribution suggérée :

Abonnement de soutien - 25 $
Abonnement régulier - 20 $
Abonnement étudiant - 15 $

Le Khaoua, volume 46, no 5, mai 2013
ISSN 1702-1340

En ouverture

Tous ceux qui veulent changer le monde…

Ces paroles tirées d'une chanson qui était au cœur d'une émission de télévision très populaire au Québec étaient tout de même un appel réel à nous lever pour participer au changement nécessaire de notre monde.

Nous les faisons nôtres en cette fin d'année où nous recueillons les fruits de notre action avec nos équipes SPV.

Nous sommes toujours à même de constater que nous avons fait quelque chose de bien en permettant à des jeunes et des moins jeunes de vivre une expérience de communion fraternelle qui est déjà la base d'une manière autre de vivre dans notre monde.

Tout n'a pas été facile. C'est ainsi que nous reconnaissons l'importance d'une espérance têtue, enracinées dans une foi solide qui nous permet de toujours croire en la capacité des hommes et des femmes de se relever, de proposer du neuf, de créer du beau, de travailler à la justice et de défendre les droits des plus bafoués de nos sociétés respectives.

Vous trouverez dans ce numéro des expériences menées par des équipes, des gestes simples posés, des engagements vrais qui sont des lueurs de changement dans une société opaque.

Faisons confiance en la vie! Avec notre pape François, osons des chemins nouveaux : « un chemin de fraternité, d'amour, de confiance entre nous »! Bonne lecture et bon été!

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
responsable général

Pour élargir nos horizons

SPV Leve Kanpe!

Le président général Marc-Antoine Parent nous entretient ici de l'expérience de son équipe SPV de Granby qui est allée à la rencontre d'équipes SPV en Haïti. Plongeons dans ce périple!

Cette année, partout où le SPV est présent dans le monde, des jeunes et des moins jeunes se sont engagés, en équipe, à soutenir ce qu'ils ont trouvé beau et bon dans leurs milieux. Du Québec à Madagascar, en passant par Haïti, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et la République Démocratique du Congo, des communautés ont vu des gestes de toute envergure être accomplis pour la justice, la paix et la fraternité.

Ces implications sont le cœur de notre mouvement; ils transforment nos équipes en communautés de vie chrétienne et nous permettent de grandir, de nous responsabiliser et de nous faire confiance. Partout, nous faisons de notre mieux pour nous accueillir dans nos différences, nous soutenir dans nos moments difficiles, célébrer les plus joyeux. Malgré nos cheminements particuliers et nos horaires chargés, nous prenons le temps de nous rassembler et de travailler ensemble à la réalisation de nos objectifs.

Comme plusieurs le savent déjà, du côté de Granby, c'est-à-dire l'équipe dont je fais partie, nous avons choisi cette année de nous investir dans un projet d'envergure : nous souhaitions visiter le SPV à l'international. À la suite de la mise sur pied de notre petit commerce équitable qui encourageait des agriculteurs et des artisans péruviens, nous avons choisi d'aller rencontrer les équipes d'Haïti, du 27 mars au 3 avril dernier. Après avoir planifié le voyage avec Hernio Carrié et réalisé des activités de levée de fonds pour cette expérience unique, nous nous sommes intéressés à la culture haïtienne et à l'histoire locale. Nous avons été cinq membres de 17 à 20 ans à participer à cette occasion unique de rencontre et de partage.

S'en suit l'envol pour Port-au-Prince. L'atterrissage et la sortie de l'avion sous le soleil cuisant d'Haïti. L'accueil chaleureux d'Hernio et d'Apollos. Le transport jusqu'à la résidence des Clercs de Saint-Viateur à Cazeau.

Tellement d'émotions, de sensations, d'impressions. Nous avons été submergés par ses visions de gens debout, toujours en mouvement, des gens qui discutent, qui travaillent, qui marchent. Partout. Haïti est un pays bien vivant, cela ne fait aucun doute.

Nous avons eu la joie, durant notre séjour, de rencontrer seize équipes SPV haïtiennes. Des gens parfois venus de loin pour nous souhaiter la bienvenue chez eux, nous partager leurs expériences et entendre les nôtres. Chacune de ces rencontres nous a permis d'en apprendre plus sur les équipes d'Haïti, leurs projets, leurs difficultés et leurs ambitions. Nous avons retenu que toutes ces équipes vivent dans une fraternité hors pair et mettent en commun pour redonner à leur communauté. Ils vivent des expériences d'engagement qui, de façon très semblable à celles vécues ici, les outillent pour un avenir d'hommes et de femmes engagés auprès des causes qui leur sont chères.

Évidemment, nous avons grandement apprécié notre expérience outremer qui nous a permis de jeter un regard nouveau sur un pays souvent décrit de façon négative dans les médias. En Haïti, nous avons toujours été accueillis chaleureusement, autant par les «SPVistes» que par les autres Haïtiens qui ont croisé notre route. Nous nous sommes sentis en sécurité tout au long du voyage et avons pu observer des paysages à couper le souffle.

Loin de moi l'idée, toutefois, de vous dire qu'Haïti est parfaite; les Haïtiens ne le savent que trop bien. Il reste du travail à faire pour démocratiser la connaissance, le partage des richesses et l'emploi au pays. Mais, dans nos souliers de voyageurs, nous avons détecté chez les Haïtiens cette volonté de changer la donne,

d'améliorer le sort des générations présentes et futures. Cela nous a tous marqués; nous nous en souviendrons longtemps.

Ce projet représentait énormément pour nous. Pour certains, ce fut la chance d'en apprendre plus sur eux-mêmes en travaillant sur la compatibilité, la planification, les collectes de fonds. Ces engagements tenus jusqu'au bout nous amèneront peut-être à confirmer ou infirmer nos choix de carrière à une étape importante de notre vie. Le fait de sortir de notre zone de confort a également pu donner la piqûre de la découverte aux uns et aux autres. De mon côté, l'image d'Haïti, pays debout et fier, ainsi que les liens tissés avec les membres des équipes Haïtiennes sont mes plus beaux souvenirs de voyage.

Nous avons reçu énormément durant ce voyage et c'est maintenant à nous de faire une différence ici, auprès des gens que nous connaissons. Dans notre équipe, notre région, notre entourage. Nous devons maintenant être les témoins de tout ce que nous avons vécu et vu de beau et de bon en Haïti. Être témoins de la joie de vivre et de l'accueil inconditionnel, du partage et de la tendresse. *SPV LEVE KANPE!* Après tout, là est le cœur de notre mouvement.

Marc-Antoine Parent
Président général et membre des Porteurs de Bonheur de Granby

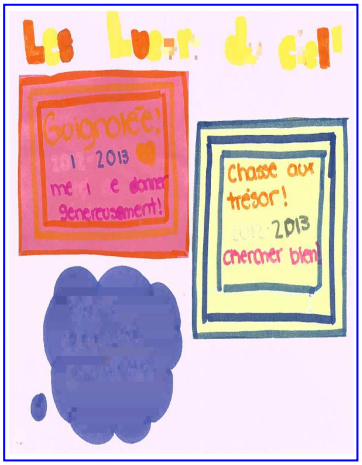
Pour plus d'informations sur notre voyage, vous pouvez nous rejoindre au contact@spvgranby.com

Il est toujours temps d'agir

Les lueurs du ciel

L'appel a été lancé à des membres et des équipes SPV de nous dire en quoi ils étaient de ceux et celles qui avaient choisi de travailler à changer le monde. Voici le premier article. Il nous vient d'une équipe de Rigaud. À lire également les articles des autres équipes.

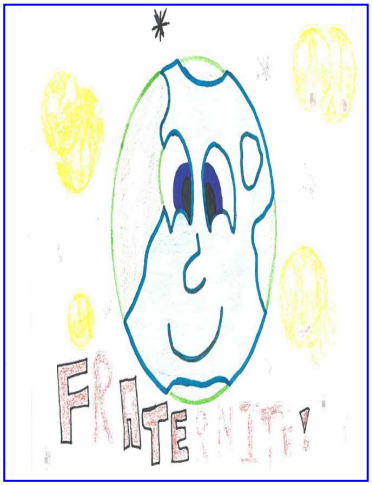
Nous sommes une vingtaine de filles, élèves du collège Bourget, en 5e et 6e année du primaire. Nous sommes en mission pour aider les gens autour de nous. Dès le début de l'année, nous avons fait plusieurs activités.



On a recueilli et trié des denrées non périssables pour le *Café de la Débrouille* (un centre qui vient en aide aux familles en difficulté). Nous avons donné des cartes de la St-Valentin à des classes de notre école pour que chaque personne en ait reçu au moins une.

Nous avons également fait une activité de Pâques avec les élèves de la maternelle. Nous avons préparé une chasse de cocos de Pâques et un petit conte, ils ont adoré.

Récemment, nous avons participé à une collecte de matériel scolaire. Tout ce que nous avons amassé et trié, va aller à l'école St-François-d'Assise au Grand Goâve, en Haïti. C'était une expérience unique, extraordinaire et amusante. Tout le monde dans le groupe de pastorale s'entendait bien. Nous espérons que nous avons amélioré des vies.



Michèle Charbonneau et les membres de l'équipe, Rigaud

Il est toujours temps d'agir

On bouge aussi en Gaspésie

Nos projets réalisés durant notre année S.P.V. nous ont permis de mieux vivre notre thème de changer le monde. Voici quelques témoignages exprimés parmi les jeunes de notre groupe :

- J'ai voulu cette année, changer le monde et surtout protéger notre planète. Avec les produits recyclés, je crois que j'ai fait ma part.
- Nous avons parrainé toute l'année des personnes seules et âgées. Elles se sont senties aimées, importantes et appréciées. Quant à moi, j'ai appris à mieux les connaître.
- Moi, mon année de parrainage m'a apporté de la fierté. J'ai été plus ouvert aux autres. J'ai appris de nouvelles choses.
- Dans notre équipe, je me suis senti bien entouré et accepté.
- Moi j'ai aimé notre projet du bazar pour nos deux personnes malades. Penser à eux, les encourager, les aider et partager avec eux m'ont aidé à changer ma perception du monde.
- La guignolée fut un projet réussi. Aller cogner aux portes, recueillir de l'argent et des denrées pour les plus démunis ça m'a permis d'accepter les personnes telles qu'elles sont.

Ce fut donc dans des petites choses que nous avons changé le monde mais surtout c'est à l'intérieur de nous que nous avons grandi !

Dan, Olivier, Océan, André, Stéphanie, Clémence, Léa, Mara, Marie-Sonia, Brigitte, Suzanne et Madone
Anse-au-Griffon

Chant pour une vie dans la dignité...

Mais quel avenir pour ces enfants dans une décharge de Mbanza-Lemba?

L'histoire de ces enfants est très proche des humains. Ces enfants nous interpellent. Ils nous disent que la vie dans la rue n'est pas une fatalité transcendantale. Ils nous rappellent qu'il est possible de vaincre la pauvreté, de surmonter la misère et de vivre dans la dignité humaine et la dignité des enfants de Dieu, crées à son image. Ils nous montrent que le changement est possible. Attribuons à l'histoire de ces enfants un visage humain, nous contribuerons alors à construire un monde juste et fraternel où les exclus de la vie et les appauvris de la terre retrouveront la fierté et la dignité des fils et filles de Dieu que nous sommes.

Regarde-moi !

Voici mon univers :

sept heures par jour à la décharge de Mbanza-Lemba, dans la banlieue de Kinshasa. À chercher inlassablement du plastique, du cuir, du métal et une vie dans la dignité.

Rends-moi visite ici !

Voici mon royaume :

une montagne d'immondices de 16 m de haut, des ordures et des rats morts qui puent. À chercher inlassablement des rêves, un avenir, du respect et une vie dans la dignité.

Respire avec moi !

Voici ma vie :
20 inspirations/minute d'air pollué dans mes poumons,
l'odeur âcre de la putréfaction.
À chercher inlassablement
de l'oxygène, de l'énergie, la liberté
et une vie dans la dignité.

Viens avec moi !

Voici mon panier : 2 kilos de déchets ramassés à l'heure, aide de survie durement gagnée pour mes parents et mes 6 frères et sœurs.
À chercher inlassablement
de la nourriture, des vêtements, un logement,
et une vie dans la dignité.

Reste avec moi !

Voici ta chance :
Partager avec passion, une fois encore dans ta vie,
Ce dont tu disposes en abondance.
À chercher ensemble
la justice, la vérité, la paix,
et une vie dans la dignité.

Élie Nzuzi
Responsable régional SPV
de la République démocratique du Congo

Une simple présence

Récemment notre équipe SPV, les Anges Gardiens, nous avons reçu la visite de Jean-Marc, Anik et Marc-Antoine. Lors de la rencontre, nous avons présenté un clair bilan de notre année. Jean-Marc, qui a bien apprécié ce bilan, a exprimé qu'il aimerait qu'on l'écrive pour le *Khaoua*. Et bien, pourquoi pas?

Lors de l'été 2012, deux membres ont prêté leur aide à un groupe qui travaille en support avec les personne âgées. Pendant au moins cinq heures, en après-midi, Leila et moi préparions différents plats: déjeuners, dîners, soupers, desserts et collations. Ce fut très amusant d'exercer nos talents de cuisinière (même si les miens sont quelque peu mauvais).

En début de septembre, nous avons repris nos activités. La paroisse de notre arrondissement, l'église St-Joseph de Bordeaux-Cartierville, a organisé une journée plein-air où de nombreux gens ont participé. Il y eut des inscriptions et des recrutements. En octobre, Marie-Smyne est venue en aide à sa tante dans une garderie. Elle dit avoir été enchantée de s'occuper des enfants puisqu'elle les adore. Ce même mois, nous avons prié pour la Fin de la Misère.

Le mois suivant, il y a eu la rencontre des Leaders. Il serait un mensonge de dire que nous n e nous étions pas amusées. Tandis que j'ai beaucoup apprécié le repas (et je voudrais encore donner un gros merci pour la bouffe!), d'autres ont préféré descendre en ville pour faire un peu de lèche-vitrine. Puis, il y eut les quilles: un jour rempli de cris de joie, de grognements compétitifs et de mouvements.

En décembre, nous avons préparé une fête spéciale pour célébrer la naissance de Jésus-Christ. Chaque membre apporta un plat. Tous ensemble, nous en avions assez pour nourrir un troupeau de dindons. Nous avons mangé à notre faim et avons eu beaucoup de plaisir à danser, à jouer et à plaisanter ensemble. Le mois qui suit, Samarra a dû nous quitter pour retourner vers son pays natal, Haïti. Nous avons organisé une fête pour elle et lui avons donné de petits souvenirs.

Leila, Marie-Smyne et moi avons été invitées à animer un camp le mois de février. Les jeunes dont nous devions nous occuper venaient en grande partie de différentes écoles, de 4e, 5e et 6e année du primaire. Nous nous sommes pratiquées à aller vers les autres, engager des conversations et à jouer avec elles. Ce fut une belle expérience.

En mars, Johanna, Leila, Marguarette et moi sommes allées faire un peu de glissade, histoire de profiter du bon temps et de la neige. Il faisait très beau ce jour-là. Pourtant, la neige n'était pas aussi présente que dans le temps. Cela ne nous avait pas empêché de nous amuser comme de petites folles. Puisque nous n'avions pas de luges, j'ai apporte de larges cartons et des sacs plastiques dans lesquelles nous nous somme glissées. Puis, notre personne-ressource a généreusement dépensé de l'argent pour nous procurer des tapis en plastique pour porte d'entrée. Les tapis nous ont tout de même servis jusqu'à ce qu'on les démolisse.

Au mois d'avril, certains membres ont participé à la marche du Vendredi Saint. C'est ce mois-ci que nous avons accueilli les responsables du SPV. Le 18 mai, nous sommes allés faire du ménage au camp du Lac Ouimet et en juin, ce sera la fin de nos activités.

Le temps est passé plutôt vite. Vivre tout cela est comme fermer les yeux une fraction de seconde et les rouvrir des années après. J'ai aimé mon année! Je souhaite une belle fin d'année aux autres équipes SPV!

Petit message à notre personne témoin ressource: j'ai relevé le défi. Ce texte est bien plus long que vous ne l'aviez cru, n'est-ce-pas? C'est la volonté, très chère. La volonté mène loin.

Raymone Josma
présidente du groupe SPV les Anges Gardiens de Bordeaux-Cartierville

Le changement pour nous aussi!

En quoi j'ai changé personnellement?

Nous venons en aide à plus de personnes, nous sommes plus extravertis, nous avons plus confiance en nous, nous avons trouvé de nouveaux amis de différentes nationalités, nous sommes plus responsables et matures, nous sommes une source d'inspiration pour les gens, nous avons acquis de l'assurance, nous nous impliquons bénévolement dans la communauté, nous avons appris de nouvelles choses, nous nous préoccupons plus de l'environnement, nous sommes plus conscient de ce qui se passe dans notre entourage, nous sommes moins timides et nous nous débrouillons par nous-mêmes.

En quoi notre équipe a changé?

Nous nous entraidons plus entre nous, nous sommes plus unis, nous formons une grande famille, nous partageons ce que nous vivons, nous réalisons des activités ensemble et tous les membres s'impliquent.

En quoi cela change-t-il notre milieu, le monde, nos mentalités?

Nous donnons l'exemple aux autres, nous inspirons d'autres jeunes par notre implication, nous apportons du dynamisme dans la communauté, nous aidons notre entourage, notre implication est mieux acceptée par la communauté et les gens nous encouragent. Comme il y a différentes nationalités dans le groupe, nous apprenons des choses sur les différentes cultures.

Nouvelles à transmettre

Témoignage de Justin, âgé de 10 ans, qui recevra deux sacrements soient l'eucharistie et la confirmation à la paroisse Saint-Antoine-de Padoue à Longueuil, le 26 mai prochain : « Depuis un an et demi, je fais partie d'une équipe de SPV à Longueuil. Nous nous réunissons avec le groupe de SPV toutes les 2 semaines pour partager sur des sujets qui touchent les jeunes, pour approfondir notre foi et nous impliquer dans les célébrations eucharistiques. Ma participation au SPV me permet de partager mes idées, d'appren-

-dre, d'avoir la joie de connaître d'autres jeunes croyants, de réfléchir sur le monde qui m'entoure, de participer à des activités communes pour aider les autres et de m'impliquer dans des causes sociales. Grâce au SPV, j'ai participé à la guignolée, à la distribution des paniers de Noël et à la marche de l'autisme. »

Soulignons aussi que deux jeunes filles, membres du SPV Longueuil, Maria, âgée de 17 ans et Diana, âgée de 14 ans feront leur confirmation le 26 mai prochain à l'église Notre-Dame de la Guadeloupe à Montréal.

Jean-Paul Richer
Équipe SPV de Longueuil

À toutes les mamans...

En cette journée de la fête des mères,
nous espérons que vous passiez de mémorables instants,
puisqu'il s'agit de votre jour partout sur la terre
En cette journée, à vous destinée,
on vous dit merci pour tous les bons moments
donnés aux personnes que vous aimez
En ce jour présent,
tout l'amour vous est envoyé
pour que vous réalisiez,
à quel point vous êtes aimées
À toutes les mères présentes,
à vous qui êtes si charmantes,
qui ensoleillent nos journées,
vous êtes nos bien-aimées

Tout cela pour vous dire qu'on vous aime!

Nous avons composé un poème pour la fête des mères . Nous en avons profité pour le lire aux personnes présentes, lors de notre visite le 17 mai, à L'OASIS (Résidence pour personnes âgées).

Karine et Andrea Melillo
L'équipe SPV des Lucioles de St Jean

Petites attentions au quotidien

La vie nous bouscule par son rythme de vie, par ses activités, par ses nouvelles et souvent nous allons trop vite et nous ne faisons pas assez attention aux bienfaits des petits gestes du quotidien. Depuis quelques années, il m'est donné le temps de re-découvrir concrètement la grande portée des petites attentions du quotidien. Voyons ensemble quelques petits exemples.

- Un petit sourire à une personne, qu'elle soit triste ou même inconnue, ça ne change pas le monde mais… c'est contagieux et, presque sans le vouloir, une transmission de bonheur s'effectue.
- S'émerveiller et jouer avec un enfant, ça ne change pas le monde mais… ça allume les yeux de l'enfant, ça les rend pétillants et en même temps ça réjouit profondément le cœur des parents ou des grands-parents.
- Prendre le temps de téléphoner à une personne pour son anniversaire, ça ne change pas le monde mais… c'est un geste de reconnaissance de l'unicité de la personne et combien de joie ça procure.
- Écrire mensuellement à un prisonnier, ça ne change pas le monde mais… ça permet à la personne de se sentir encore aimée et acceptée dans la société malgré ses actes répréhensibles et ça lui donne espoir d'un lendemain meilleur.
- Porter une attention particulière à une personne dépressive ou malade, ça ne change pas le monde mais… ça donne du courage et le fait de partager ses souffrances, ça les allège.
- Accompagner un aidant naturel dans des démarches parfois difficiles à faire, ça ne change pas le monde mais… ça donne des forces à l'aidant et par le fait même c'est utile au malade qui a bien besoin de ces services.
- Prendre le temps de dire notre reconnaissance par des mercis, ça ne change pas le monde mais… les personnes qui reçoivent cette gratitude se sentent grandies, appréciées et aimées.

Et je pourrais continuer à énumérer plusieurs autres exemples. Dans le même esprit, il faudrait relire l'article d'Anik Godard *« Servir les aînés en toute dignité »* dans le dernier Khaoua pour ajouter d'autres petits gestes du quotidien. Et chacun, chacune d'entre nous pourrions énumérer certains vécus qui ne changent pas le monde mais… qui permettent de mieux

vivre et de grandir ensemble dans notre société. « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait ».

Gardons donc nos yeux émerveillés, notre cœur à l'attention et n'ayons pas peur de poser de multiples petits gestes au quotidien. OUI, à notre façon, c'est comme cela par de petites attentions qu'ensemble nous ferons briller la vie au cœur de notre monde.

Monique Carrier
St-Jean-sur-Richelieu

Faisons briller la vie !

Grâce à l'amour, on peut rendre la vie possible et meilleure partout où l'on passe. Jésus, lui-même, a insisté sur l'amour en nous donnant ce nouveau commandement : « Aimez- vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». C'est dans cet ordre d'idées qu'on a mené une série d'actions dans l'équipe des Gonaïves.

Pour commencer, on a visité tous les anciens spvistes de notre équipe qui n'ont pas la chance de prendre part à nos programmes physiquement à cause de leur responsabilité. C'était du porte-à-porte et on était divisé en quatre équipes pour aller chez-eux à l'heure de notre rencontre le samedi 27 avril. C'était formidable pour beaucoup d'entre nous qui n'avions pas connu bon nombre des anciens, Pour eux, c'était une belle surprise, car ils n'avaient pas pensé que cela se ferait. Nous avons pris comme référence le sous-thème de l'année : « J'étais malade ». Dans leur témoignage, on a pu constater que c'était une soif pour eux. Ils étaient tellement contents et heureux. On dirait même qu'ils attendaient ce jour impatiemment. L'esprit d'équipe et les objectifs du SPV restent incarnés à jamais en eux ainsi que dans leur famille.

Nous ne nous arrêtions pas là. On a aussi fait un peu d'apostolat et l'amour nous a conduits dans une localité dénommée ''Trou couleuvre'', près de la ville des Gonaïves, le samedi 4 mai, toujours à l'heure de notre rencontre. Nous avons ainsi réalisé une visite guidée dans une petite et nouvelle chapelle, une zone défavorisée, privée de presque tout où la joie,

la santé et l'éducation se font rares. On était en équipe avec notre président national Eric Séraphin et deux de nos infirmières Nadège Mézil et Wista Docteur pour partager leur savoir aux enfants, surtout au sujet de la tuberculose et le choléra et sur certaines mesures à prendre. On a joué, dansé et blagué avec eux. Ce sont des enfants très émerveillés, talentueux et intelligents, ils ont des capacités extraordinaires. Eux aussi, ils ont chanté pour montrer leur satisfaction et traduire leur reconnaissance envers l'équipe SPV. Ils nous ont demandé de revenir presque tous les samedis. On partageait avec eux l'affection, l'amour et cette idée géniale du F.Léandre et l'objectif primordial de notre mouvement. Enfin on a partagé des choses qu'on a apporté comme de l'eau, des biscuits, des bonbons, etc.

Nous ne savons pas encore où l'amour nous conduira la prochaine fois dans notre mission mais ce qui est sûr c'est que l'amour peut faire tout. Il rend possible tout ce qui paraît impossible, il rend le monde égal et nous transforme ainsi que notre vie. « Heureux celui et celle qui aiment sans condition et sans intérêt »

Charles Jean Robert
SPV Gonaïves

Dans notre courrier...

Heureux de faire Pentecôte avec vous, membres du SPV et des Camps de l'Avenir! Heureux de bénéficier de cet Esprit qui vous anime pour que notre monde fasse sens, donne toute sa saveur et éclaire ceux et celles qui veulent bien partager avec nous ce temps de vie!

Une nouvelle croisière s'annonce sur le Lotus (*nom du bateau des Camps de l'Avenir)*! Sûrement, qu'une fois de plus, il vous amènera sur des rives inconnues et toutes belles de vos vies! Quoi de mieux que de partir pour mieux se retrouver! Quelle joie que d'explorer les richesses qui m'habitent! Parcourir le trajet m'amènera à découvrir et mieux comprendre le cœur de l'Évangile qui est le cœur de toute vie grandissante!

Quelle force que de ne plus se sentir seul mais bien en route avec d'autres désireux de charité et ouverts au service! Vivre ce temps dans la confiance sachant que la foi crée ce que l'on espère! Bonne route!

Jean Pilon, c.s.v.
Montréal

Une question pour nous

L'appel nous est lancé depuis la nuit des temps. Génération après génération, nous sommes appelés à créer du neuf pour répondre aux nouveaux besoins des hommes et des femmes d'aujourd'hui, préparant un espace de vie heureuse pour ceux et celles de demain.

Relisons ces extraits de la Bible, reflets des préoccupations et des idéaux de ce temps :

- Isaïe 65, 17-18 : *Voici que je vais créer des cieux nouveaux et une terre nouvelle ; ainsi le passé ne sera plus rappelé, il ne remontera plus jusqu'au secret du cœur. Au contraire, c'est un enthousiasme et une exaltation perpétuels que je vais créer.*
- Ézéchiel 36,26 *: Je vous donnerai un cœur neuf et je mettrai en vous un esprit neuf; j'enlèverai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair.*
- Apocalypse 21, 1: *Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'est plus.*

Nous pourrions retracer plusieurs autres textes nous appelant à créer ce neuf nécessaire au mieux-être de tous. La Bible nous indique aussi ce qu'est ce monde nouveau. Allons-y lire ces appels.

☐ Que faisons-nous de neuf autour de nous? Et pourquoi?

☐ Qui aiderons-nous en premier si nous devons nous investir ainsi?

☐ Quelle société aimerions-nous voir naître? Comment allons-nous nous y prendre pour y arriver?

Un œil ouvert sur le monde

McDonald doit fermer tous ses restaurants en Bolivie

Au début du mois de mai, la chaîne McDonald a dû fermer ses huit restaurants de la Bolivie. Sans renier les hamburgers, il semble que les boliviens n'apprécient pas la restauration rapide. Les campagnes de santé ont-elles réussi? Il semble bien que oui. Mais c'est peut-être plus facile dans un contexte où la culture anti-américaine est présente. Qui sait?

Le drame des travailleurs du textile dans les pays en voie de développement

En mai, nous avons suivi avec une profonde tristesse le drame vécu au Bangladesh. Une usine de textile s'est effondrée entraînant dans la mort plus d'un millier de travailleurs et travailleuses. La question est cruciale pour les Occidentaux. En effet, la très grande majorité des industries textiles ont quitté nos pays pour s'installer dans des pays où les conditions de travail respectent peu la dignité des personnes. Quand les ouvriers se révoltent, on change de pays. Tout cela pour des vêtements à bon prix! Sommes-nous prêts à revoir nos modes d'achat?

L'enseignement de l'Église sur l'environnement

La Conférence des évêques catholiques du Canada a publié le 28 janvier un document intitulé : Thèmes centraux dans l'enseignement récent de l'Église sur l'environnement. On peut le trouver sur le site de la CECC : www.cccb.ca (section justice et paix).

Les évêques de l'Atlantique dénoncent les effets «dévastateurs» de la réforme de l'assurance-emploi

Les évêques catholiques de l'Atlantique dénoncent certains changements apportés par la réforme de l'assurance-emploi élaborée par le gouvernement fédéral qui ont un « impact dévastateur » particulièrement auprès des employés saisonniers. Se gardant de critiquer précisément tel ou tel aspect de la réforme, l'Assemblée des Évêques de l'Atlantique a adressé une lettre aux catholiques de l'est du Canada dans laquelle elle assure de sa « solidarité » les nombreuses personnes touchées par la réforme et qui voient soudainement leur sécurité économique compromise.

« Par la présente, nous affirmons qu'il est votre droit d'être traité avec respect et d'être abstenu d'obligations irraisonnables en vue d'être admissible à toute forme d'assistance sociale. Quoique certains changements en matière de l'assurance emploi s'avèrent comme étant nécessaires surtout lorsqu'il y a abus, selon nous, les mesures annoncées par le gouvernement devraient à toute fin viser le bien être de la personne plutôt que d'imposer des coupures qui menacent les plus vulnérables de notre société», affirme la lettre signée par l'évêque d'Edmundston, Mgr Claude Champagne, le président de l'Assemblée.

« À titre de responsables de la pastorale dans nos diocèses respectifs et d'une seule voix, nous nous unissons à vous par notre appui et dans la solidarité tout en espérant qu'un système d'assistance plus équitable et plus juste soit mis en place pour subvenir à un nombre imposant de la société qui se trouve dans le besoin », poursuit-il dans le document daté du 6 mai 2013. Plus tôt au printemps, le président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, Mgr Pierre-André Fournier, avait lui aussi dénoncé l'impact redouté de cette réforme lors d'une manifestation à Rimouski.

Tiré de Proximo, site d'information de Radio Ville-Marie

Défendre le droit des migrants

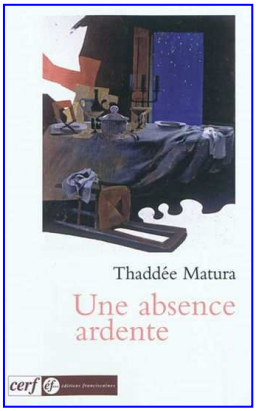
Le 24 mai, le pape François rencontrait les responsables de la pastorale des migrants. Il a rappelé que « l'Église est tout particulièrement attentive, de manière maternelle, à ceux qui sont contraints de fuir leur pays pour vivre entre déracinement et intégration. Un pareil déchirement détruit les personnes... La compassion chrétienne, ce partage de la souffrance, ce souffrir avec, induit avant tout de connaître les raisons qui poussent à abandonner sa patrie. Elle se manifeste en prêtant sa voix à tous ceux qui, souffrants et opprimés, ne parviennent pas à se faire entendre. Il s'agit d'un devoir important puisqu'il tend aussi à sensibiliser les communautés chrétiennes à la détresse de nos frères blessés, objets de violences et de menaces, coupés de leurs liens d'affection, traumatisés par la fuite et l'abandon du foyer pour un avenir incertain dans des camps d'accueil. Tout ce qui déshumanise doit pousser les chrétiens à plus d'attention et plus d'action concrète. » **Tiré du site VIS**

La guerre en Irak, dix ans plus tard

« Dix ans plus tard, qu'en est-il vraiment? Même si le nombre de morts est très controversé, plusieurs sources estiment à 1,5 million d'Irakiens tués entre mars 2003 et mars 2013. Trois millions seraient réfugiés, soit à l'intérieur du pays, soit à l'étranger. L'offensive militaire a systématiquement détruit écoles, hôpitaux, usines, musées, centrales d'énergie, installations de purification des eaux. Selon l'UNESCO, entre mars 2003 et octobre 2008, plus de 30 000 attaques ont ciblé des institutions d'enseignement. Plusieurs de ces établissements ont été réquisitionnés par les militaires. Près de 500 professeurs auraient été tués. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que des milliers de scientifiques, professionnels et enseignants d'universités aient fui le pays. Près de 500 éducateurs auraient été tués et 75 % des médecins, pharmaciens, infirmiers sont morts, ont émigré ou ont abandonné leur poste. L'Irak est devenu le pays des orphelins. On estime leur nombre à 5 millions dont plus d'un demi-million vivent dans les rues. » **Tiré du Bulletin *L'EMI en bref*, numéro 64, avril 2013**

On peut vraiment se demander à qui a servi cette guerre? Qu'a-t-on vraiment créé de meilleur pour ce peuple?

Au fil des pages



Thaddée Matura, Une absence ardente, Cerf - Éditions franciscaines, Paris, 2012, 130 pages

L'auteur nous invite à plonger dans une recherche de Dieu pour aujourd'hui. Quelle expérience faisons-nous de Dieu? Quelle expérience peut atteindre l'homme ou la femme? Nous empruntons les chemins de tous les jours pour y percevoir, si ce n'est rapidement, trop brièvement, cette présence de Dieu que nous vivons bien plus souvent comme une absence, une absence pleine d'espérance. « *Je voudrais voir Dieu, ou je voudrais du moins entrer en contact avec son mystère, pressentir, apercevoir quelque trace de sa réalité* ».

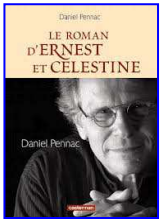
Jean Vanier, Les signes des temps à la lumière de Vatican II, Albin Michel, Paris, 2012, 166 pages

Jean Vanier fait ici une relecture du Concile Vatican II. Il aborde surtout l'attention réelle portée aux pauvres, aux faibles et aux laissés-pour-compte. Il nous invite à nous libérer de la tyrannie de la normalité. Partant de *Gaudium et Spes*, Vanier rappelle qu'il est essentiel de lire les signes des temps. Et quels sont-ils ces signes aujourd'hui? Pour les découvrir, faisons place aux exclus! De là, nous entrons dans un espace de rencontre et de communion où la vulnérabilité a du sens.

Sœur Emmanuelle, Il suffit d'aimer, Éd. Opportun, juin 2012

Ce petit livre nous présente des textes de S. Emmanuelle. De courts textes permettant de les méditer jour après jour. Nous entrons dans l'univers de cette servante des pauvres, de cette amoureuse de la vie, de cette femme pleine de joie de vivre.

Quelques lectures d'été

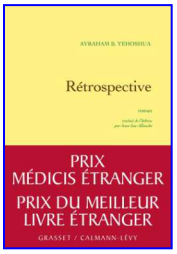


Daniel Pennac, **Le roman d'Ernest et Célestine**, Casterman, Paris, 2012, 199 pages.

Une histoire entre un ours et une souris, de quoi revoir nos habitudes de tout cataloguer. Rafraîchissant!

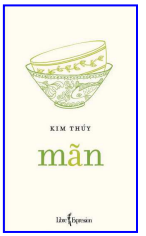
Philippe Le Guillou, **Le pont des Anges**, NRF-Gallimard, Paris, 2012, 413 pages.

Nous sommes dans Rome au milieu du 21e siècle. On vient d'enterrer le premier pape africain. Des troubles atteignent l'Église dont on brûle certains bâtiments. Un cardinal bénédictin venu d'Irlande est alors élu pape. Il faut lire ce roman pour son originalité, ses plongées dans Rome et l'espérance que soulève le nouveau pape.



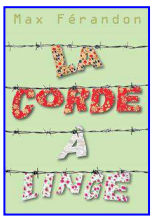
Avraham B. Yehoshua, **Rétrospective**, Grasset, Paris, 2011, 478 pages

À travers une rétrospective organisée pour un cinéaste israélien, nous plongeons dans le passé d'un homme, on le suit dans sa recherche, on perce son mystère. À lire pour saisir une image actuelle de l'intérieur d'Israël.



Kim Thúy, **Mãn**, Libre Expression, Montréal, 2013

On y parle du mot « amour » en faisant le lien entre une femme et celles qui l'ont fait grandir, devenir elle-même. Un texte direct, clair et porteur de sens.



Max Férandon, **La corde à linge**, Éditions de la Bagnole, Montréal, mars 2013

Dans un petit village français épargné par le progrès, Juliet et Liam vont chambouler les traditions en faisant circuler Internet dans... une corde à linge ! Un roman jeunesse plein de rebondissement et de tendresse.

Table de l'année

Bail, Martine	L'amour divin incarné	III-12
Beaulieu, Yves	Ô toi, précieuse étoile	II-15
Berlus, Bertille	Au cœur d'Haïti, faisons briller la vie!	II-9
Bernatchez, Marie-Pière	Un héritage à transmettre	I-13
Blanc, Maxime	Éduquer : un chemin de joie!	IV-14
Briault, Claude	Un témoignage de foi active	III-11
Camara, Victor	Laissons-nous toucher	I-15
Carrier, Monique	Petites attentions au quotidien	V-15
Charbonneau, Michèle	Les lueurs du ciel	V-7
Charles, Jean Robert	Faisons briller la vie	V-16
Chénier, Régine	Cueillir la vie	III-20
Chénier, Régine	D'un cœur à cœur avec soi	III-19
Chénier, Régine	Faire briller la vie, c'est être-vivre-rendre grâce	II-4
Chénier, Régine	Passionnément… la passion!	III-18
Cotton, Suzanne	On bouge aussi en Gaspésie	V-8
Crozier, André	Hommage à Régine	III-13
Dugal, Janie	L'accompagnement de jeunes en difficulté	IV-9
Dugal, Léandre	Une parole	III-15
Fortier, Guy	Lutter contre la pauvreté : justice!	IV-4
Foulon, Anne	Hommage à Régine	III-13
Foulon, Anne	La Soupe à la Une : une communion	IV-8
Gagnon, Yolande	Ce qui enrichit et fait briller ma vie…	II-8
Gauthier, Clément	Une étoile est venue sur le chemin de la paix	II-10
Génao, Omar Patrick	Hommage à Régine	III-14
Godard, Anik	Servir les aînés en toute dignité	IV-12
Grenier, Lucie	Tu seras tout	III-9
Jobin, Michèle	Hommage à Régine	III-12
Josma, Raymone	Une simple présence	V-11
Kayako, Papy-Eugène	Hommage à Régine	III-14

Kouakou, Nguessan, Serge	En quoi le SPV permet de vivre la dignité?	IV-18
Lorrain, Robert	Mon jardin des merveilles	IV-10
Melillo, Karine et Andréa	À toutes les mamans	V-14
Murray, Raphaël	Hommage à Régine	III-13
Nzuzi, Élie	Chant pour une vie dans la dignité	V-9
Nzuzi, Élie	Je voulais jouer et vous ne m'avez rien donné	II-11
Nzuzi, Élie	Un moulin à céréales pour l'espoir	IV-16
Paone, Savina	Une belle amitié	III-10
Parent, Marc-Antoine	Présent à la vie	I-11
Parent, Marc-Antoine	SPV : Leve kanpe!	V-4
Pilon, Jean	Vivre la pentecôte	V-17
Richer, Jean-Paul	Le changement pour nous aussi	V-13
SPV d'Haïti	Des actions et un héritage	II-13
St-Jacques, Jean-Marc	Au bord du puits, un cœur à cœur…	III-5
St-Jacques, Jean-Marc	Au cœur de notre monde, faisons briller la vie!	I-4
St-Jacques, Jean-Marc	Aujourd'hui encore, croyons en demain!	I-3
St-Jacques, Jean-Marc	Tous ceux qui veulent changer le monde	V-3
St-Jacques, Jean-Marc	Une étoile, la nuit, une aurore, un jour nouveau	II-3
St-Jacques, Jean-Marc	Une lumière a jailli	III-3
St-Jacques, Jean-Marc	Une question de justice	IV-3

Au fil des pages

Anima	II-23
Ce Dieu que j'aime	IV-26
Étonnante Église	I-19
Faut-il faire Vatican III?	II-22
Hors de l'Évangile, point d'Église!	III-23
Il suffit d'aimer	IV-27
L'art de la résurrection	IV-27
La fragilité faiblesse ou richesse	II-22
La voix du désert	III-23

Au fil des pages (suite)

Le mensonge de Dieu	III-23
Le trophée des capitaux	I-18
Lectures d'été	V-23
Les signes des temps	V-22
Suivre Jésus aujourd'hui	II-23
Une absence ardente	V-22
Vers une Église de la confiance	I-18

Un œil ouvert sur le monde

Cardinal Martini : la dernière interview	I-23
Conflit en République démocratique du Congo	II-19
D'où vient le nom *Khaoua?*	I-20
Dans notre courrier	II-18
Défendre le droit des migrants	V-21
Développement et Paix dans la tourmente	II-21
Échec à la guerre	I-22
Élection municipale partielle à Montréal	II-20
Haïti : faut-il reconstruire le palais national?	I-21
L'ACDI change de mission	II-20
L'aide internationale coupée	IV-25
L'enseignement de l'Église sur l'environnement	V-19
L'homme qui répare	IV-25
La guerre en Irak, dix ans plus tard	V-21
La lutte contre la pauvreté ou contre les pauvres?	IV-24
Le 17 octobre : en lutte contre la pauvreté	I-23
Le drame des enfants soldats continue	II-20
Le drame des travailleurs du textile	V-19
Les évêques et la réforme de l'assurance-emploi	V-20

Un œil ouvert sur le monde (suite)

McDonald doit fermer tous ses restaurants en Bolivie	V-19
Portons le coquelicot blanc	I-22
Une communauté de communautés	IV-25
Voter, un geste démocratique… Et après?	I-21

Session de formation SPV

Une communion toujours à bâtir

L'occasion de nous approprier le thème de l'année et les outils d'animation (programmes)

Du 23 au 25 août 2013
aux Camps de l'Avenir (lac Ouimet)

Pour vous inscrire :

spv@spv1.com
514-387-6475

Service de Préparation à la Vie (SPV)

10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal QC H2C 2S6

Téléphone : 514-387-6475
Télécopie : 514-387-5795

Vivons debout !

Table des matières

En ouverture
Tous ceux qui veulent changer le monde 3

Pour élargir nos horizons
SPV : Leve kanpe! 4

Il est toujours temps d'agir
Les lueurs du ciel 7
On bouge aussi en Gaspésie 8
Chant pour une vie dans la dignité 9
Une simple présence 11
Le changement pour nous aussi 13
À toutes les mamans 14
Petites attentions au quotidien 15
Faisons briller la vie! 16
Dans notre courrier 17

Une question pour nous 18

Un œil ouvert sur le monde
McDonald doit fermer tous ses restaurants en Bolivie 19
Le drame des travailleurs du textile dans les pays en développement 19
L'enseignement de l'Église sur l'environnement 19
Les évêques et la réforme de l'assurance-emploi 20
Défendre le droit des migrants 21
La guerre en Irak, dix ans plus tard 21

Au fil des pages
Une absence ardente 22
Les signes des temps 22
Lecture d'été 23
Table de l'année 24
Table des matières 28